

Allo - Ve lettres

10 au 17 jan. 2001

## Des fraises en janvier

Critique Théâtre

# Un trop court bonheur

La jeune et talentueuse dramaturge et comédienne Evelynne de la Chenelière (quel beau nom littéraire) a le vent dans les voiles.

Après avoir enchanté les théâtrophiles avec *Henri et Margault*, sa pièce *Des fraises en janvier* fait fureur à la Compagnie Jean-Duceppe. Les créations de cette auteure remportent beaucoup de succès. Elle est de plus prolifique et une de ses œuvres *Aphrodite - en 04* sera présentée à compter de cette semaine à l'Espace Libre, rue Fullum.

Pour la saison des Fêtes, les abonnés de la Compagnie Jean-Duceppe s'attendaient à la présentation d'une pièce plus élaborée que *Des fraises en janvier*. Elle ne dure qu'une heure et quart. Ce bijou de composition a enchanté le public. Mais ce fut un trop court bonheur. C'est l'histoire de quatre âmes esseulées dont les destins se distinguent par une constante recherche de

l'amour.

Dans une originale mise en scène de Philippe Soldevila, les quatre personnages de cette pièce, Robert, Sophie, Francis et Léa évoluent tantôt dans la fiction, tantôt dans la réalité. C'est ce qui porte à réfléchir sur la mince frontière entre un monde de l'imagination et celui de la réalité.

D'abord François (Daniel Parent) et son amie Sophie (Macha Limonchik) vivent ensemble et décident de se marier. Mais elle décide finalement d'annuler la cérémonie. François se console alors en écrivant un scénario dans lequel il imagine leur histoire d'amour à sa façon. Robert (Benoît Gouin) un habitué du resto où travaille François suit avec intérêt ses aventures sentimentales.

C'est un complexé professeur de littérature, singulièrement tourmenté. A ces colorés personnages s'ajoute Léa (Isabelle Vincent),

une aubergiste enceinte d'un touriste et à la recherche de Sophie, une amie d'enfance. Dans un décor sommaire, avec d'astucieux jeux de lumière, une table et trois chaises comme simples accessoires, ces personnages se livrent à un véritable chassé-croisé rendant cette intrigue fort savoureuse, avec une fin heureuse s'avérant pour le public un bonheur de trop courte durée. On en garde quand même un bon souvenir. R.G.



Une scène de la pièce d'Evelynne de la Chenelière *Des fraises en janvier*, présentée à la Compagnie Jean-Duceppe. Elle entreprendra ensuite une tournée des principales villes du Québec.